LE 1^{er} MAI - LES ORIGINES

Voix Off : Le 1^{er} mai n'est pas juste un jour férié ou de congé. Le 1^{er} mai, c'est avant tout une journée de luttes et de revendications en faveur des travailleurs. Une lutte dans laquelle certains, il faut le rappeler, ont perdu la vie.

Vendeur de journaux : L'Intransigeant, achetez l'Intransigeant ! “Le massacre de Fourmies”

François André : Combien ?

Vendeur de journaux : 5 centimes s'il vous plaît.

F.A. : Tiens.

Vendeur de journaux : Merci.

MaTribune.be : Le massacre de Fourmies, petite ville ouvrière de 15 000 habitants dans le nord de la France, est à la Une de toute la presse, en ce lendemain du 1^{er} mai 1891. Les patrons des manufactures avaient interdit à leurs ouvriers de manifester. La manifestation aura pourtant bien lieu.

F.A. : Elle débute très tôt le matin où, évidemment, les travailleurs vont encercler, si je puis dire, les différentes usines textiles pour essayer d'empêcher leurs collègues d'aller travailler. Les premiers incidents ont lieu et plusieurs travailleurs sont arrêtés et transférés à la mairie de Fourmies.

MT : La journée se terminera dans un bain de sang.

F.A. : Vers 18 h, les travailleurs se rassemblent sur la place, qui est à l'époque la Place de l'Église, et vont tenter de libérer leurs camarades, qui sont emprisonnés à la Mairie. L'armée fait feu. Elle dispose d'un tout nouveau fusil, le fusil Lebel, avec huit cartouches. Et pendant une minute, l'enfer va se déchaîner sur la Place de l'Église, à Fourmies. Le bilan est terrible : cinq manifestants vont tomber, morts, sur la place, et vu la puissance de feu de ce nouveau fusil, de nombreuses balles vont aller se perdre dans les cafés et estaminets de la place.

MT : Au total, on comptera 9 morts et 35 blessés. A l'époque, le monde ouvrier manifestait le 1^{er} mai pour réclamer la journée de 8 heures.

F.A. : En juillet 1889, des associations ouvrières et des partis socialistes du monde entier se réunissent à Paris pour célébrer le centenaire de la Révolution française.

RETRANSCRIPTION INTÉGRALE

Une vingtaine de pays sont présents et ils décident d'organiser, à date fixe, une manifestation en faveur de la journée de 8 heures.

En fait, les syndicats américains avaient déjà prévu une grande manifestation en faveur des 8 heures pour le 1^{er} mai 1890. Et donc, c'est cette date qui est adoptée pour cette première grande manifestation internationale du 1^{er} mai.

MT : La revendication des travailleurs n'ayant pas été rencontrée après cette première manifestation, ils remettent ça l'année suivante. Et en ce 1^{er} mai 1891, c'est toute l'Europe qui est secouée par le mouvement ouvrier.

F.A. : 30 à 40 000 personnes manifestent à Bruxelles, 20 000 à Charleroi, 20 000 à Liège, des milliers dans le Centre, le Borinage, mais aussi à Anvers, Liège, Louvain. Paris et les grandes villes françaises sont en pleine ébullition. 200 000 personnes manifestent à Londres, 100 000 à Dublin. Des grèves éclatent en Hongrie, en Espagne, en Catalogne. Mais ce sont les événements ici, à Fourmies, qui vont faire entrer, en lettres de sang, le 1^{er} mai dans l'histoire universelle.

MT : Et c'est quelques mois plus tard que le 1^{er} mai prendra définitivement son caractère revendicatif, décrit dans la résolution du mois d'août 1891.

F.A. : L'Internationale ouvrière se réunit à Bruxelles, et fait du 1^{er} mai, officiellement la fête des travailleurs, c'est-à-dire un jour de revendications pour les travailleurs de la terre entière.

Voix Off : En Belgique, le ministre Joseph Wauters fera voter la loi des 8 heures le 14 juin 1921. 30 ans après le massacre de Fourmies.

Ne l'oublions pas.